

Il manque des tuteurs pour les jeunes migrants

Le SPF Justice lance une campagne de recrutement de tuteurs en Wallonie et spécialement ciblée sur les provinces de Liège, de Namur et du Luxembourg, plus spécifiquement de Vresse-sur-Semois à Eupen en passant par Arlon. Une session d'information est organisée en ses locaux (boulevard de Waterloo 115, 1000 Bruxelles) le 11 février à 14h. *« L'afflux de réfugiés dans notre pays fait grimper la demande de tuteurs. En tant que tuteur, vous pouvez faire la différence pour les enfants en situation de vulnérabilité et les jeunes dans le besoin »*, explique le SPF Justice dans un communiqué. Les mineurs étrangers non accompagnés (MENA) sont des

jeunes d'origine étrangère qui arrivent en Belgique sans leurs parents ou sans représentants légaux. Ces jeunes peuvent compter sur l'aide d'un tuteur. *« En tant que tuteur, vous êtes le représentant légal du mineur. Vous l'assistez dans toutes les démarches administratives et juridiques, vous veillez à son bien-être général et vous contribuez à lui offrir une perspective d'avenir »*.

DISPONIBLES ET MOTIVÉS

Les tuteurs doivent surtout être disponibles et motivés. *« Nous comptons sur le fait que les candidats connaissent déjà dans une*

certaine mesure la problématique des mineurs étrangers non accompagnés et de l'aide à la jeunesse et qu'ils possèdent les aptitudes sociales nécessaires afin d'accompagner des jeunes confrontés à des besoins particuliers. Des diplômes spécifiques ne sont pas requis pour la candidature ».

Le service des tutelles en 2018, c'était 4.467 signalements de mineurs étrangers non accompagnés. Soit 16 % de filles et à 84 % de garçons. 3.045 de ces jeunes avaient entre 16 et 18 ans au moment du signalement. Les MENA sous tutelle sont principalement originaires de l'Afghanistan, suivi par le Maroc, l'Érythrée et la Guinée. ●

P. N.